

Mathieu Vincent est né le 23 février 1977 à Croix. Il signe sa première licence en débutant à Marquette. Très vite, Mathieu effectue ses classes au poste de gardien de but. Et à 10 ans, le prestigieux club de l'ES Wasquehal le repère. Dès lors, il commence à apprendre les exigences du haut niveau et approfondit la technique spécifique liée à son poste. Menant en parallèle les formations d'éducateurs, Mathieu obtient, dès l'âge de 20 ans, le BE 1. Chargé d'encadrer l'école de foot lors de son examen, il a éprouvé la fierté d'avoir eu sous ses ordres Vincent Planté, l'actuel portier de Caen en Ligue 1. Appelé ensuite à effectuer son service militaire, l'armée va constituer un tournant dans sa logique de progression. En effet, à son retour dans le Nord, Mathieu ne fera plus partie des plans de son nouvel entraîneur, alors nommé à la tête du groupe professionnel. Contraint de quitter Wasquehal, il part alors à Mons en Première Division où il accédera en Régionale au terme de la saison. Mais c'est à Mouvaux puis à Templeuve en PH qu'il connaîtra véritablement les affres de la Ligue. Après cinq années passées en Ligue, il rejoint, cet été, le CSA et se lance par la même occasion un nouveau défi, celui de goûter au niveau fédéral.

Doté d'un mental de fer, performant dans les face-à-face avec les attaquants adverses, dans les prises de balle et sur les sorties aériennes, ses qualités n'ont pas laissé insensibles les recruteurs avionnais. À peine remis d'une blessure aux ligaments croisés postérieurs du genou, Mathieu, en signant au CSA, souhaitait ainsi retrouver le sourire même s'il était convenu que la hiérarchie au poste de gardien de but était figée. Toutefois, le début de saison de la doublure de Grégory Crombez est tout aussi frustrant que sa dernière saison passée à l'infirmerie. Dernièrement, il s'est vu, en effet, infligé huit matches de suspension en raison d'un carton rouge écopé face à Drancy. Un record pour un joueur du club! « Déjà qu'en tant que compétiteur, il est difficile pour moi d'être sur le banc. Alors être écarté des terrains quand on a le sentiment de n'avoir rien fait, c'est tout aussi difficile à accepter. Surtout qu'en 25 ans de football, c'est la première fois que je prends un rouge ». En attendant, Mathieu prend son mal en patience. Avec un match de suspension encore à purger, son retour dans le groupe est cependant imminent. « Je vais enfin pouvoir m'imprégner à nouveau de l'odeur du vestiaire, de l'émulation qui peut avoir autour de notre équipe, de savourer ce bon moment de partage qu'est le chalamoustifoi et de pratiquer à nouveau le lever de coude à la buvette », s'amuse-t-il. Et voilà comment on devient une sacrée vedette.

Son nom vous dit sûrement quelque chose.

Son prénom peut-être un peu moins. Et pourtant, à l'image de sa sœur Nathalie, célèbre animatrice de télévision et actrice française, Mathieu Vincent est sorti de l'ombre lors de la saison 2006-2007. Licencié, alors, à Templeuve, Mathieu vit avec ses coéquipiers une expérience particulièrement enrichissante, celle de l'incomparable coupe de France. Lui est devenu un « héros » en repoussant le penalty égalisateur contre Croix. Il venait d'offrir à son club une qualification historique pour le 7e tour de la compétition. Cette fois, face au Touquet, il inscrivait, d'une frappe en pleine lucarne, le penalty vainqueur. Il donnait le droit à son équipe d'affronter Calais au 8e tour. « Cette aventure en coupe de France reste mon meilleur souvenir, confie-t-il. Émotionnellement, c'était très fort. Je retiens plus particulièrement le match à Calais. Ma sœur est venue donner le coup d'envoi devant 4 000 personnes. 20 bus de supporters avaient effectué le déplacement au stade Julien-Denis. Malgré la défaite 0-2, cette journée a été une grande fête ». Plus tard avec le recul, il avoua même « que le football m'a apporté la reconnaissance, une stabilité par rapport à mon boulot d'ingénieur commercial mais surtout la joie d'être bien dans mes baskets ». Dans la famille Vincent, Mathieu s'est donc lui aussi fait un prénom.

Trois questions à Mathieu

Quels sont les raisons qui vous ont poussé à signer au CSA Avion ?

« J'avais envie de venir ici car j'aime la mentalité de ce club. La rencontre avec David Robitail a été déterminante. Le club avait besoin, certes, d'un numéro deux, mais aussi de joueurs confirmés pour entourer les jeunes ».

Comment s'est passée votre intégration au sein de l'effectif avionnais ?

« J'ai été agréablement surpris de la manière dont j'ai été accueilli. Le respect s'est rapidement instauré entre nous tous ».

Que pensez-vous pouvoir apporter à l'équipe ?

« Faire partager mon expérience et ma joie de vivre. C'est toujours bon pour renforcer la cohésion de groupe ».

mathieu

VINCENT



une sacrée vedette

arrivées Les arrivées Les arrivées Les arrivées Les arrivées Les arrivées Les arrivées Les arrivées Les arrivées Les arrivées Les arrivées

